

explicite  
explicite-art.com *art*

présente :

# « Mangez-moi »

Téléfilm X 79'. John B. Root

PRESSE

Casting:

1. Elena. Liza del Sierra.
2. Arthur. Phil Hollyday
3. L'inspecteur de police. Roman Roquette
4. L'hypnothérapeute. Christophe Bier
5. Antoine. Titof
6. Rico. Rico Simmons
7. Belle. (Marie France Charkaoui) Coco Charnelle
8. Bulle. Mademoiselle Lilith
9. Mario. Mike Angelo
10. Amira. Jasmine Arabia
11. Havana Queen. Katia dé Lys
12. Francis. Michael Cherrito.
13. Marion. Pauline Cooper.
14. La fille frustrée. Tiffany Doll

## MANGEZ-MOI

Le pitch, en trois lignes.

Qui a tué Elena? Pourquoi? Un inspecteur enquête dans une belle demeure du Sud de la France. Tous ceux qui se trouvaient dans la maison le jour de sa mort ont eu des rapports charnels avec elle et tous sont suspects.

### Résumé de l'histoire :

Arthur (Phil Hollyday) est interrogé par un inspecteur de police (Roman Roquette) au sujet des raisons de sa présence dans une belle demeure du Sud de la France nommée «Madrapour».

Arthur répond qu'il est scénariste, qu'il ne parvenait pas à écrire à Paris et que son hypnothérapeute (Christophe Bier) lui a conseillé de se mettre au vert. Il a donc accepté l'invitation de son ami Antoine à le rejoindre à Madrapour où il passe quelques jours au soleil.

On comprend rapidement que l'Inspecteur enquête au sujet de la mort violente d'Elena, la propriétaire de Madrapour, que l'on a retrouvée avec un couteau de cuisine planté dans le coeur. Etait-ce un suicide? Un accident? Un meurtre?

Elena (Liza del Sierra) n'avait certainement pas que des amis. Cette ex-stripteaseuse, ex-reine de la nuit, ex mère maquerelle était une femme secrète, autoritaire et dure.

Au fil des interrogatoires, flash-back après flash-back, on soupçonne tour à tour Antoine, Francis, l'homme à tout faire d'Elena (Michael Cherrito), Rico (Rico Simmons), son compagnon délaissé, Marion, la compagne de Francis (Pauline Cooper), Bulle et Belle (Mademoiselle Lilith et Coco Charnelle).

L'arrivée de Mario (Mike Angelo), de Amira (Jasmine Arabia) et de Havana Queen (Katia dé Lys), envoyés par un caïd de Nice pour menacer Elena complète la liste des personnages.

Tous et toutes peuvent être suspectés pour une raison ou une autre.

## MANGEZ-MOI

*«Mangez-moi s'impose comme un vrai film, autant dire un véritable ovni dans le paysage porno français [...] il élève le genre à des niveaux rarement atteints»*

X-INTIME.COM

«MANGEZ-MOI» est le vingtième film de John B. Root à être diffusé par Canal+. (voir CV de John B. Root en fin de dossier)

Diffusion le premier samedi de mars 2011.

A propos de «Mangez-moi», par John B. Root

*«Aujourd'hui, le porno est partout. Et il est gratuit. Des actes sexuels, des sodomies, des dilatations, vous en trouverez à foison sans déboursier un euro sur toutes les tubes internet. On appelle ça du gonzo. De la sexualité brute, sans scénario, tournée caméra au poing ou même, avec une webcam. En matière d'efficacité masturbatoire, le gonzo est imbattable. Je sais de quoi je parle. J'en ai tourné plus de 1500 depuis 17 ans. Du coup, lorsque j'ai l'occasion de faire un «film» d'une heure et demie, j'essaie, autant que faire se peut, de changer la règle du jeu. Dans «Mangez-moi», les scènes de sexe sont courtes pour ne pas contrarier la narration. Je me suis amusé à pousser le genre dans des lieux (le polar-sentimental-psychanalytico-gastronomique) où il n'est à ma connaissance jamais allé. Le film déplaira peut-être aux aficionados du «pure sexe». Mais mes acteurs, actrices et moi avons eu beaucoup de plaisir à le faire. J'espère qu'il saura intéresser un public nouveau de femmes et d'hommes qui n'ont rien contre le sexe mais qui attendent d'un film pour adultes autre chose que le spectacle de copulations ininterrompues pendant une heure et demie.»*

(Edito de Hot Explicite n°9)

Les condition de production

«Mangez-moi» a été tourné en cinq jours, dans le Gard, plus une journée à Paris, pour un budget total de moins de 50.000 €. Pour des raisons économiques, c'est John lui-même qui a assuré tout le travail de post-production. Montage, mixage, étalonnage.

# MANGEZ-MOI

## LE GENERIQUE DE MANGEZ-MOI

### PAR ORDRE D'APPARITION :

L'inspecteur de police. Roman Roquette

Arthur. Phil Hollyday

La fille frustrée. Tiffany Doll

L'hypnothérapeute. Christophe Bier

Marion. Pauline Cooper.

Francis. Michael Cherrito.

Elena. Liza del Sierra.

Antoine. Titof

Belle. (Marie France Charkaoui) Coco Charnelle

Bulle. Mademoiselle Lilith

Rico. Rico Simmons

Mario. Mike Angelo

Amira. Jasmine Arabia

Havana Queen. Katia dé Lys

### Caméra :

John B. Root

Dist de Kaerth

### Son :

Jean Brindille

### Directeur de production :

Patrick David

### Assistant réalisateur :

Sergent Bernardo

## MANGEZ-MOI

Maquillages :

Steffy

Photographe de plateau :

Phane

Régie :

Valérie

aidée par :

Julien Lafait

Valérie Aussi

Making-of et gonzo:

Claire

Prises de vue moto :

Marla

Musique originale :

Luigee Trademarq

Scénario,

Montage,

Mixage,

Etalonnage :

John B. Root

Mille mercis à :

Loca-Images

Patrick Evrard

Peter

Produit en participation avec

CANAL +

Copyright explicite-art.com 2011

Tous droits du producteur réservés pour le monde entier.

## MANGEZ-MOI

### Un extrait du scénario.

SEQ. 21. CABINET HYPNOTHERAPEUTE.

HYPNO/ARTHUR

**HYPNO**

Le porno, c'est de la matière froide.

**ARTHUR**

Pourquoi ?

**HYPNO**

Il y a un écran entre l'objet de votre désir et vous. Ce que vous regardez n'existe pas réellement. Du coup, après vous être masturbé devant une image pornographique, vous êtes encore plus seul qu'avant.

**ARTHUR**

Mais non. Le porno, c'est comme la vie, c'est chaud, c'est des films. Vous diriez que le cinéma c'est de la matière froide ?

**HYPNO**

Non. Parce qu'un film ça ne s'adresse pas seulement à vos instincts, ça raconte une histoire, ça fait appel à votre intelligence et à votre sensibilité avec une narration, des personnages...

**ARTHUR**

Vous connaissez pas le porno. Il y a ça aussi dans le porno.

**HYPNO**

Ah ?

**ARTHUR**

Oui... Souvent... Enfin... Pas assez souvent, mais des fois.

## MANGEZ-MOI

### CURRICULUM VITAE

Jean Guilloré / John B. Root

#### En tant que Jean Guilloré

##### Romans jeunesse :

- Le Voyage de Nicolas. Flammarion. Castor Poche.
- Les fugitifs. Bayard Presse. Je Bouquine
- Le fétiche de jade. Rageot. Cascade Aventure
- A la recherche de Frankie. Bayard Presse
- Tom et les dauphins. Bayard Presse
- Peur bleue en mer rouge. Rageot Cascade Aventure
- Les yeux d'Antoine. Bayard Presse. Je Bouquine
- Mon copain bizarre. Bayard Presse. J'aime Lire. (Prix du livre Jeunesse, Vincennes 1996)
- Perdue sur Mayabora. Bayard Presse. J'aime lire

##### Roman.

- H3O. Albin Michel. 1995

##### Journalisme :

- Journaliste spécialisé presse écrite (Caméra Vidéo)
- Journaliste Reporter d'Images. Carte de presse n°68181.  
(une centaine de sujets pour les journaux télé, une quarantaine de sujets magazines (Décryptages, Thalassa, Mag-Cités, Zazie, etc...))

##### Réalisation.

- « Le Voyage de Nicolas ». Série jeunesse 4 fois 26'. Diffusion France 3 1994
- « Deus Ex Machina ». Court métrage 18'. Diffusion Antenne 2 1992

#### Sous le pseudo de John B. Root

##### CD-ROMS interactifs :

- Penthouse VIRTUAL ESCORT. 1994
- VIDEOPHONE love Line n°1. 1995
- ZARA WHITES Double Xperience. 1995 (Award européen meilleur CD 1995)
- CYBERIX. 1996 (Award européen meilleur CD. 1996)
- VIRTUAL PRESENCE n°1. 1996
- VIRTUAL PRESENCE n°2. 1996
- VIRTUAL PRESENCE n°3. 1996
- SEXTET, le cd-rom 1997
- LES FILLES DE JOHN B. ROOT 1997
- NO LIMIT 1997
- HUNGARIAN GIRLS 1997
- LAURE SAINCLAIR, le cd-rom (pour VMD) 1997
- FOVEA !!! (cette fille est folle) 1998
- EXHIBITIONS 1999 1998
- XXX Réalisateur 1998

## MANGEZ-MOI

Films (vidéo & télé)

- CYBERIX. (coproduction avec CANAL+. 1996) Fiction télé interactive 35' (180' produites) (diffusion CANAL PLUS janv 96)
- CYBERIX. (COLMAX 1997) Fiction 75' (diffusion CANAL PLUS fev. 97)
- SEXTET. (VIDEO MARC DORCEL.1997) Fiction 95' (diffusion CANAL PLUS. sept 1997)
- CONCUPISCENCE.(VIDEO MARC DORCEL. 1998) Fiction 93' (diffusion CANAL PLUS. nov 1997)
- FOVEA!!! (cette fille est folle!) Docu-fiction 70'
- SEX DREAMERS. Fiction 90' (diffusion CANAL PLUS sept 1998)
- 24 HEURES D'AMOUR Fiction 91' (diffusion CANAL PLUS décembre 1999)
- EXHIBITIONS 1999 Docu-Fiction 121' (diffusion CANAL PLUS mars 1999) (Award du meilleur film X français 1998. Bruxelles)
- LE PRINCIPE DE PLAISIR Fiction 94' (diffusion CANAL PLUS septembre 1999)
- X.Y.Z.(Antoine & Marie) Fiction 91' (Vidéo Marc Dorcel) (diffusion CANAL PLUS mars 2000)
- ELIXIR Fiction 94' . (Vidéo Marc Dorcel) Diffusion Canal Plus avril 2001
- FRENCH BEAUTY. Film 80'. Diffusion C+ mars 2002
- UNE NUIT AU BORDEL. Film 90'. Production Marc Dorcel. 2003. Diffusion C+ octobre 2003.
- ALLY. Film 90'. Diff C+.
- EXPERIMENT. Film 90'. Diff C+
- TI'TOUCH (réal Titof) Film gay. 2003.
- INKORREKT(E)S. Film 82'. 2004. Diffusion Canal (sous le titre "korrekt(es)") sept 04
- LUDIVINE. Film 100'. 2007. Diffusion Canal + 2007.
- MONTRE-MOI DU ROSE. Film 95'. Diffusion C+ février 2009.
- DIS-MOI QUE TU M'AIMES. Film 93'. Diffusion C+ février 2011
- MANGEZ-MOI. Film 78'. Diffusion C+ mars 2012.

(Plus une centaine, au moins, de films « gonzos » (séries « les débutantes de JBR », série « Puresexe », etc.))

John B. Root a reçu une quinzaine d'Awards Européens à Bruxelles ainsi que le HOT D'OR du meilleur réalisateur français 2009.

Bouquin

- PORNO BLUES. Editions La Musardine.

Critique du film par X-Intime

<http://www.x-intime.com/film,Mangez-moi,3493.html>

«Synopsis :

*Qui a tué Elena ? Tout le monde est suspect, dans cette somptueuse villa où se croisent notamment Arthur, scénariste en proie à l'angoisse de la page blanche, Rico, l'ex d'Elena, Marion, la servante jalouse de son mari, Bulle et Belle, les autostoppeuses louches, ou encore Francis, le jardinier violent. Un inspecteur mène l'enquête, cuisinant les témoins un à un.*

*Points forts : baise bucolique, casting de luxe, chatte rasée, cunnilingus, dialogue culte, érotisme, pipe, sodomie, trio*

*Notre avis : Porno-Polar*

*Par Anthony S.*

*Il y a quelque chose de pourri dans le royaume du porno. Budgets étriqués, tournages à la chaîne, gonzos sans le moindre effort de mise en scène, pseudo-parodies réalisées sans la plus petite notion de cinéma – au point qu'on se demande parfois si réellement le combat vaut d'être mené... Et au milieu de cet univers qui se consume peu à peu dans l'indifférence générale, parfois, une embellie, un soupçon d'espoir, un film qui n'assimile pas le spectateur à un consommateur, mais propose au contraire une expérience autre, visuelle et/ou narrative, en un mot une expérience cinématographique, dans laquelle les scènes pornos sont dictées, voire bornées, par le scénario. Des films insolites, donc, qui s'attachent aux regards, aux visages, et qui parviennent à construire une histoire, esquisser une atmosphère, dessiner des sentiments, des émotions, au détriment de ces fameuses scènes de cul réduites ici à quelques simples plans. Des exemples ? Il y en a. Peu... Ces dernières années, Histoire(s) de sexe et Infidélité d'Ovidie (et Jack Tyler pour le premier), principalement. Auxquels on peut aujourd'hui ajouter **Mangez-moi, incroyable polar porno, à moins que ce ne soit l'inverse, et accessoirement meilleur film à ce jour de John B. Root.** Pas un novice celui-là puisqu'en 2004, avec Inkorrekt(e)s, il avait déjà proposé aux spectateurs l'expérience singulière d'un film quasiment dénué de scènes pornos, la plus longue durant à peine cinq minutes : des dialogues, des personnages, des échanges, et, par-ci, par-là, une pénétration, un cunnilingus, une pipe... **Les films de ce calibre se font rares ces dernières années, très rares, quatre, cinq titres tout au plus, ce qui les rend d'autant plus précieux. Traitons-les donc comme de vrais films.***

*Nous avons tous plusieurs bonnes raisons de détester Elena, et probablement tout autant de souhaiter sa mort. Parce qu'elle était mystérieuse, belle et désirable. Parce qu'elle le savait. Parce qu'elle prenait la vie et les hommes pour un supermarché dans lequel il suffisait de piocher ce que l'on voulait consommer : son ex Rico, le jardinier Francis... On avait tous une raison de haïr ce pouvoir, cette emprise qu'elle avait et dont elle abusait. « C'est trop calme ici, y a un truc qui va se casser... », dit-elle lucidement dans ce qui reste la plus belle et la plus trouble des scènes du film. Elena, c'est le personnage féminin par excellence, celui vers lequel tend toute l'œuvre du réalisateur. Une femme forte, maîtresse de son destin et de ses envies, baiseuse invétérée à laquelle Liza del Sierra, plus belle que jamais, prête tout son talent. Une femme aussi qu'on ne cernera ni possédera jamais et qui restera pour toujours une énigme, un fantasme, aux yeux de ceux qui l'ont côtoyée, spectateur compris, et ce malgré l'enquête aux petits oignons (c'est le cas de le dire) d'un inspecteur de police.*

*C'est aussi une femme troublée par toutes ces choses qu'elle a vues et que nous, humains, ne pourrions croire ; une femme perdue, « paumée », magnifiée par l'objectif de John B. Root qui l'effleure, la scrute, tentant inlassablement de percer les mystères qu'elle recèle, la cernant de personnages énigmatiques tous potentiellement coupables - et tous sans exception ou presque très bien interprétés. Une femme qui sait qu'elle va mourir, même si elle ne le dit pas clairement (citant les derniers mots du replicant Roy Batty dans Blade Runner, Elena en omet d'ailleurs la dernière partie qui n'est autre que... « Il est temps de mourir »), et qui nous poursuit, imprimée sur nos rétines via ce générique, photo d'elle abîmée, scintillante, brûlée par la caméra. Puis, même une fois morte, elle reste parmi nous, conservant sa place à table.*

*Bon OK, tout ça c'est bien beau mais bandant, le film l'est-il ? Oui, et à plus d'un titre. Certes, si l'on se réfère au simple cahier des charges du pornfan et à ses basiques espérances de produit masturbatoire, le film en est bien loin. Peu de scène de cul, on l'a dit - le film proposant néanmoins le minimum syndical via trois scènes majoritairement, dont une de huit minutes réunissant la classieuse Jasmine Arabia avec Liza et Mike Angelo. Alors bandant, vraiment ? Oui, car Mangez-moi transpire, quasiment de la première à la dernière image, le sexe et la sensualité. Oui, car Mangez-moi accumule les dialogues équivoques, les situations érotiques, les plans charnels. Et cet érotisme permanent, parfois accompagné d'une certaine cruauté (le douloureux personnage de Pauline Cooper, accablée, éplorée, qui découvre avec stupeur le cunnilingus), accentue cette atmosphère trouble, malsaine, éloignant ce film dans le film de la « matière froide », pour reprendre l'expression de Monsieur Bier, devenue aujourd'hui la norme dans le porno. L'Eros et le Thanatos, deux thèmes rendant le film plus noir que jamais, déjà abordés dans la filmographie de B. Root, dans Ludivine par exemple - avec son créateur en panne d'inspiration, oh !, tiens, autre accointance entre les deux films.*

*Revenons justement quelques instants sur cette « matière froide », sujet de désaccord entre Arthur et son psychiatre. « Un film, explique le psy, ça ne s'adresse pas simplement à vos instincts. Ca raconte une histoire, ça fait appel à votre intelligence, à votre sensibilité, avec une narration, des personnages ». Arthur, scénariste sur un porno d'auteur « type Shorbus ou Ken Park » après avoir été producteur pop (dans Dis-moi que tu m'aimes), se retrouve en panne d'inspiration. Face à la page blanche, et sur les conseils de son psy, il fuit cette matière froide, enfourchant sa moto à la recherche de son histoire ou de ceux qui la lui souffleront, à la recherche de l'histoire qui se déroule sous nos yeux. Film dans le film, Mangez-moi est aussi l'histoire de cette quête, celle d'un porno débarrassé des passages obligés du genre, de ses quotas imposés, celle d'une œuvre qui repousse ses propres limites, qu'elles soient narratives (la structure Rashomon-like plus que jamais nécessaire ici), visuelles (les expérimentations numériques), auditives (la sublime partition de Luigee Trademarq, complice de toujours)... Arthur a finalement terminé son scénario, il « le tourne en septembre ». John, aussi, a tourné le sien en septembre. **Le résultat ? Une sorte de méta-porno constituant le sommet de son œuvre, déjà l'une des plus belles du genre en France. Un porno-polar passionnant que l'on aura de cesse de revoir, en en (re)découvrant à chaque fois les couches successives.** Quand on lui disait, à l'avant-première de Dis-moi que tu m'aimes, qu'on adorait ses films, John nous répondait qu'il n'était « qu'un cinéaste porno, rien de plus, les mecs ». Rien de plus, vraiment ?...»*

## MANGEZ-MOI

*Le film sera projeté  
vendredi 13 janvier  
à 20 heures précises  
à l'Elysées Biarritz  
22/24, rue Quentin Bauchard  
75008 Paris*

*Projection HD sur grand écran  
suivie d'un cocktail.  
Nombre de places limité  
Seules les personnes ayant confirmé seront admises.*

*Pour confirmer:*

*Claire: 01 55 28 38 92  
[claire@explicite-art.com](mailto:claire@explicite-art.com)*

*Pour télécharger l'invitation:*

*[http://jeanguillore.com/invitation\\_mangez\\_moi.jpg](http://jeanguillore.com/invitation_mangez_moi.jpg)*

## CONTACTS

*John B. Root  
01 55 28 38 90  
[john@explicite-art.com](mailto:john@explicite-art.com)  
<http://twitter.com/johnbroot>*

*La bande annonce du film:*

*<http://vimeo.com/32963189>*

*Les trois teasers du film*

*<http://vimeo.com/31328208>*

*<http://vimeo.com/31789447>*

*<http://vimeo.com/32084512>*